

Lettre des Balkans _____ occidentaux

Octobre 2025

**Commerce international
et parts de marché
françaises dans les
Balkans Occidentaux**

Edito – Les partenaires commerciaux des Balkans occidentaux

En l'espace d'une décennie (2015-2024), le commerce extérieur des Balkans occidentaux a plus que doublé. Nos échanges avec la région ont augmenté au même rythme, de 1,2 Md EUR à 2,6 Md EUR, et nos parts de marché se sont donc maintenues (env. 2 % du commerce total).

Cette double évolution – dynamisme des flux, régularité dans la répartition – se retrouve pour nombre des partenaires de la région – commerce intrarégional compris, à quelques exceptions près : la Chine et l'Allemagne ont gagné des parts de marché, l'Italie et la Russie en ont perdu. Depuis 2015, la Chine en particulier est montée en puissance, détrônant l'Italie pour s'installer à la 2^e place des fournisseurs de la région.

Dès lors on sent, à ces échelles de temps un peu plus longue, qu'on est probablement au début d'une nouvelle phase. Le dynamisme de la Chine ou de la Turquie, les relations compliquées d'une partie de la région avec la Russie mobilisent souvent l'attention. Mais l'Union Européenne garde la place principale et on peut faire l'hypothèse, désormais, alors que plusieurs des pays concernés s'approchent des échéances fixées pour le processus d'élargissement de l'Union, que ce lien commercial va se renforcer à nouveau – peut-être dans des conditions un peu différentes.

Depuis une vingtaine d'années, le profil exportateur des Balkans occidentaux s'est modifié à la faveur de l'entrée d'IDE manufacturiers porteurs de technologie. Au début des années 2000, le panier d'exportations était composé de matières premières ou semi-transformées (métallurgie), de biens intermédiaires basiques et de produits finis à faible valeur ajoutée (textile). Aujourd'hui, les biens exportés sont plus complexes et situés plus en aval des chaînes de valeur ajoutée (machines électriques, équipements, pièce détachées automobiles). Cette tendance, initiée en Serbie, va en s'accéléralant grâce au développement du secteur des batteries et des voitures électriques.

Le développement des relations commerciales avec l'UE a été facilité par l'arrimage progressif des économies balkaniques aux standards du marché unique. Avec des pays tiers, comme la Turquie et la Chine, les volontés de rapprochement économiques et commerciaux (partenariats de coopération, Accords de Libre-Echange) relèvent d'une forme de volontarisme, mais aussi d'un traitement de la région comme un espace où les offres moins-disantes sur les prix ou les normes ESG étaient encore possibles. La concurrence ne va pas disparaître, y compris sur les prix, c'est un gage de bonne utilisation des fonds publics. Mais les règles vont s'appliquer de manière plus égale à tous les acteurs : la région va poursuivre sa transformation et sa progression vers un modèle plus solide, plus technologique, moins dépendant.

Pierre Grandjouan
Chef du Service économique régional des Balkans occidentaux

Table des matières

L'augmentation du commerce international dans les Balkans occidentaux s'est accompagnée d'une recomposition géographique des échanges, sans affaiblir l'UE et la France.....	4
Les échanges commerciaux des Balkans occidentaux ont plus que doublé en dix ans	4
Les échanges avec la France augmentent dans les mêmes proportions, nos parts de marché restent stables.....	5
Grâce à son industrie manufacturière, l'Allemagne a renforcé sa présence sur les marchés de la région, tandis que l'Italie est en perte de vitesse	7
La Chine monte en puissance, les investissements se multiplient dans le secteur minier.....	10
Les échanges s'intensifient avec la Turquie et la Hongrie, ils reculent nettement avec la Russie (sauf en Serbie).....	10
Les échanges intrarégionaux progressent peu.....	12
Les échanges entre la France et les Balkans occidentaux ont-ils un potentiel de croissance ?.....	14
La relation commerciale entre la France et les BO est conforme à son potentiel ...	14
La France exporte principalement des matériels de transport, des produits agro-alimentaires et des produits pharmaceutiques.....	15
D'avantage d'investissements et d'intégration régionale favoriseraient les échanges	17

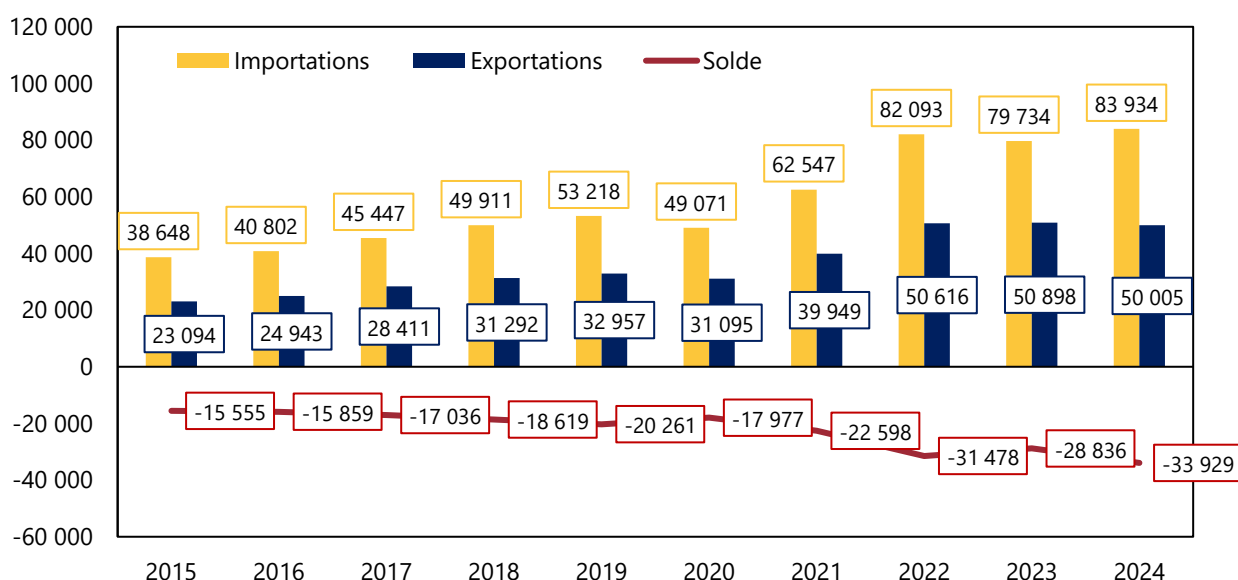
L'augmentation du commerce international dans les Balkans occidentaux s'est accompagnée d'une recomposition géographique des échanges, sans affaiblir l'UE et la France

Les échanges commerciaux des Balkans occidentaux ont plus que doublé en dix ans

Composés essentiellement de petites économies ouvertes, les Balkans occidentaux (BO) ont vu leurs échanges internationaux de biens être multipliés par 2,2 au niveau agrégé entre 2015 et 2024. A titre de comparaison, sur la même période, ceux de l'Union européenne ont augmenté de 47 % (chiffre hors Royaume-Uni), ceux des Etats-Unis, de 42 % et ceux de la Chine, de 55 % ; la moyenne mondiale étant à 45 %.

Au total, les flux commerciaux des BO (y compris les flux intrarégionaux) ont augmenté de 62 Md EUR à 134 Md EUR sur la période, accompagnant la hausse de l'activité (PIB à prix courants de 81 Md EUR à 167 Md EUR) – le taux d'ouverture¹ reste donc similaire (autour de 40 % du PIB). Les exportations ont crû de 23 Md EUR à 50 Md EUR, et les importations de 39 Md EUR à 84 Md EUR.

Graphique 1. Le commerce des Balkans occidentaux avec le reste du monde, 2015-2024 (M EUR)



Source : ITC Trademap (UN COMTRADE)

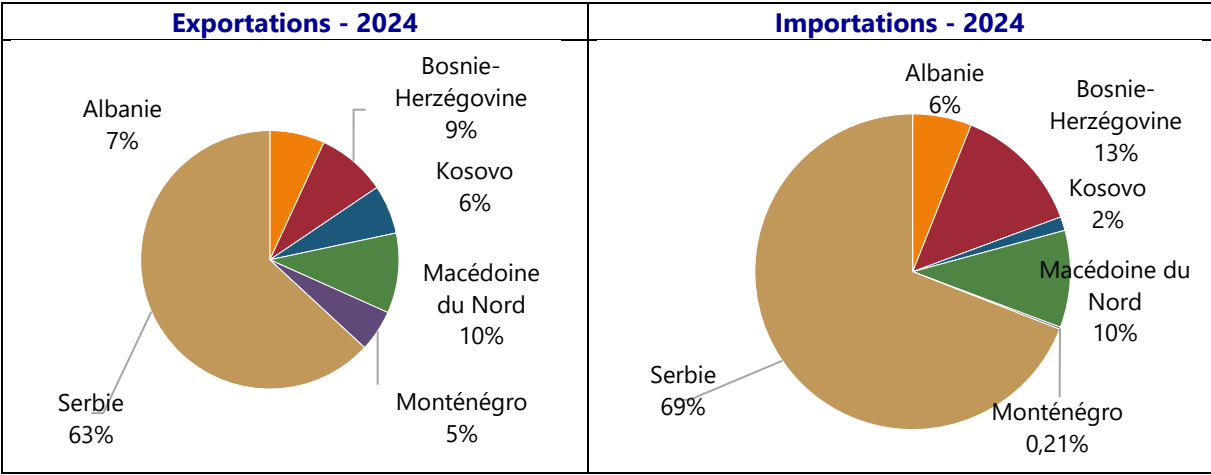
¹ Le taux d'ouverture est mesuré en rapportant la moyenne des importations et des exportations au PIB

Les échanges avec la France augmentent dans les mêmes proportions, nos parts de marché restent stables

Sur la décennie 2015-2024, les échanges entre la France et les Balkans occidentaux ont crû de 1,2 Md EUR à 2,6 Md EUR, à un rythme quasi-identique (+ 8,4 % de taux de croissance annuel moyen, TCAM, sur la décennie) à l’augmentation des échanges commerciaux des BO (+ 8,1%). Le commerce avec la France représente environ 2 % du commerce total de la région.

La Serbie est, de loin, le premier partenaire commercial de la France dans cette région (1,7 Md EUR, soit 2/3 des flux totaux).

Graphique 2. Répartition géographique des échanges commerciaux entre la France et les Balkans occidentaux.

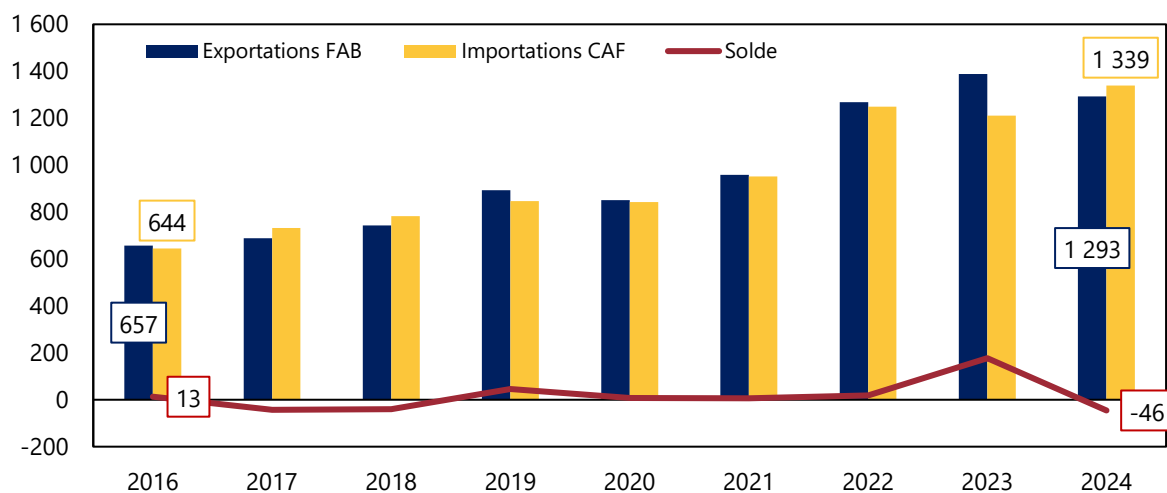


Source : Douanes françaises

Excédentaire depuis 2019, la balance commerciale française s’est inversée en 2024. Cette année, avec la Serbie, la hausse de nos importations (+ 16 %) et la baisse de nos exportations (- 4 %) ont entraîné un déficit bilatéral de 109 M EUR, en partie contrebalancé par nos excédents avec le Monténégro (64,5 M EUR), le Kosovo (60 M EUR) et dans une moindre mesure l’Albanie (8 M EUR). Nous connaissons déjà en 2023 un déficit bilatéral avec la Bosnie-Herzégovine, qui s’est aggravé cette année (de 48 M EUR à 66 M EUR), tandis qu’avec la Macédoine du Nord, les échanges sont presque équilibrés.

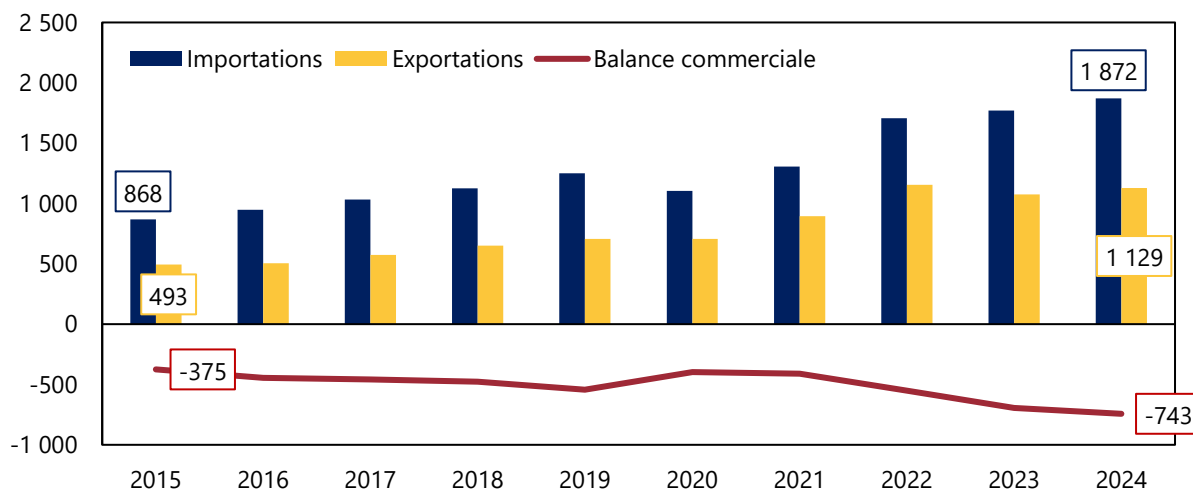
Cette évolution, lisible dans les chiffres des douanes françaises, n'apparaît pas dans les statistiques produites par les pays des Balkans occidentaux. Notamment en Serbie, qui affiche de son point de vue un déficit de 269 M EUR en 2024, et en Bosnie (déficit de 101 M EUR). Les flux totaux présentent des écarts variables, qui sont importants en proportion des échanges France – BO (entre 7 % et 14 % des flux reportés par la France, resp. en 2020 et en 2024) mais pèsent peu dans le total des échanges régionaux. Les parts de marché françaises sont donc comparables entre les deux sources : de 1,9 % à 2 % du flux total sur la décennie (données françaises au numérateur, données nationales au dénominateur), contre 2,2 % à 2,2 % sur la période (données nationales au numérateur et au dénominateur).

Graphique 3-a. Echanges commerciaux entre la France et les Balkans occidentaux (M EUR)
Point de vue français - Statistiques françaises



Source : Douanes françaises

Graphique 3-b. Echanges commerciaux entre la France et les Balkans occidentaux (M EUR)
Point de vue des BO - Statistiques des Balkans occidentaux



Source : ITC Trademap (UN COMTRADE)

Grâce à son industrie manufacturière, l'Allemagne a renforcé sa présence sur les marchés de la région, tandis que l'Italie est en perte de vitesse

En 2015, deux partenaires commerciaux se distinguent des autres : l'Allemagne, avec 13,8 % de parts de marché (tous flux confondus), et l'Italie, avec 13,3 % des parts. Ces deux pôles manufacturiers européens dominent encore le commerce international de la région : la Chine et la Russie ont environ 5 % de parts de marché, et la Croatie 4,2 %.

En 2015, l'Italie et l'Allemagne avaient un poids équivalent dans les importations de la région (autour de 11 %) mais l'Allemagne absorbait déjà une part plus importante des exportations (17,8 %, 2 points d'écart avec l'Italie). Tandis que le marché allemand restait le premier débouché des exportations des BO (17,7 % en 2024, après un pic à 19 % en 2019), l'Italie a vu sa part de marché réduite à 8,5 %. La bascule de l'Italie vers l'Allemagne est en partie le reflet de la montée en gamme manufacturière de la région et de son abandon progressif du secteur textile, fortement associé au marché italien. L'Allemagne a progressivement intégré les Balkans occidentaux dans ses chaînes de valeur automobile. En Serbie, dans ce secteur en particulier, les entreprises allemandes emploient près de 30 000 personnes (28 % des emplois de filiales allemandes au niveau régional) et génèrent un chiffre d'affaires de 2,5 Md EUR (dernières données disponibles, base Orbis). L'Allemagne est le 1^{er} débouché pour les exportations macédoniennes et serbes, le 3^e pour le Kosovo, le 4^e pour l'Albanie et le 11^e pour le Monténégro. Parallèlement, elle est le 2^e pays source des importations serbes, bosniennes, kosovares et macédoniennes, le 3^e pour le Monténégro et le 4^e pour l'Albanie. La relation de dépendance est poussée à son paroxysme avec la Macédoine du Nord, l'Allemagne absorbant entre 30 % (2024) et 40 % (2023) de ses exportations (soit près de 20 % du PIB macédonien).

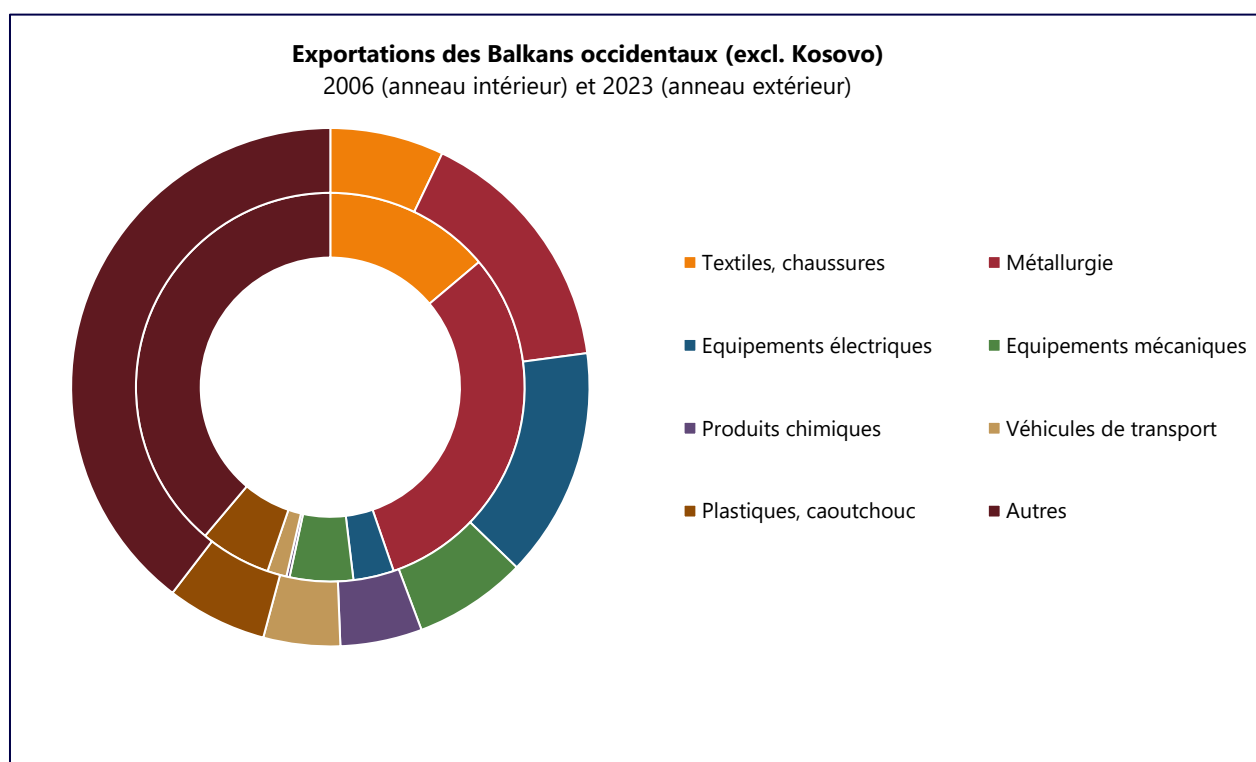
Aujourd'hui, seule l'Albanie, qui pèse peu dans le commerce régional, demeure un producteur important de produits textiles et écoule la majorité de ses exportations en Italie (40 % des exportations). En tant que fournisseur, l'Italie a perdu moins de parts de marché, et représente encore plus de 9 % des importations des Balkans occidentaux. Parallèlement, la part de l'Allemagne sur ce segment n'a que très légèrement augmenté (près de 12 % en 2024).

L'UE dans son ensemble préserve sa position : elle concentre toujours environ 2/3 des exportations des BO et fournit 54 % de ses importations.

Encadré 1. Le profil exportateur des Balkans occidentaux

Dans les Balkans occidentaux, la Serbie, la Bosnie-Herzégovine et la Macédoine du Nord ont adopté un modèle d'économie manufacturière exportatrice fondé sur une main d'œuvre encore bon marché, un bassin industriel relativement développé (surtout en Serbie), et la proximité géographique avec l'Union européenne. Depuis le début des années 2000, la composition des exportations de ces trois pays a sensiblement évolué avec l'entrée d'investissements directs étrangers (IDE), porteurs de technologie et favorisant l'insertion dans les chaînes de valeur ajoutée. D'exportations dominées en 2006 par les produits métalliques pas ou peu transformés (fer, acier, aluminium) et les produits de l'industrie textile (à faible valeur ajoutée), les BO exportent désormais d'avantage d'équipements et de machines électriques et mécaniques, et des véhicules de transport, incorporant des technologies de milieu de gamme voire avancées.

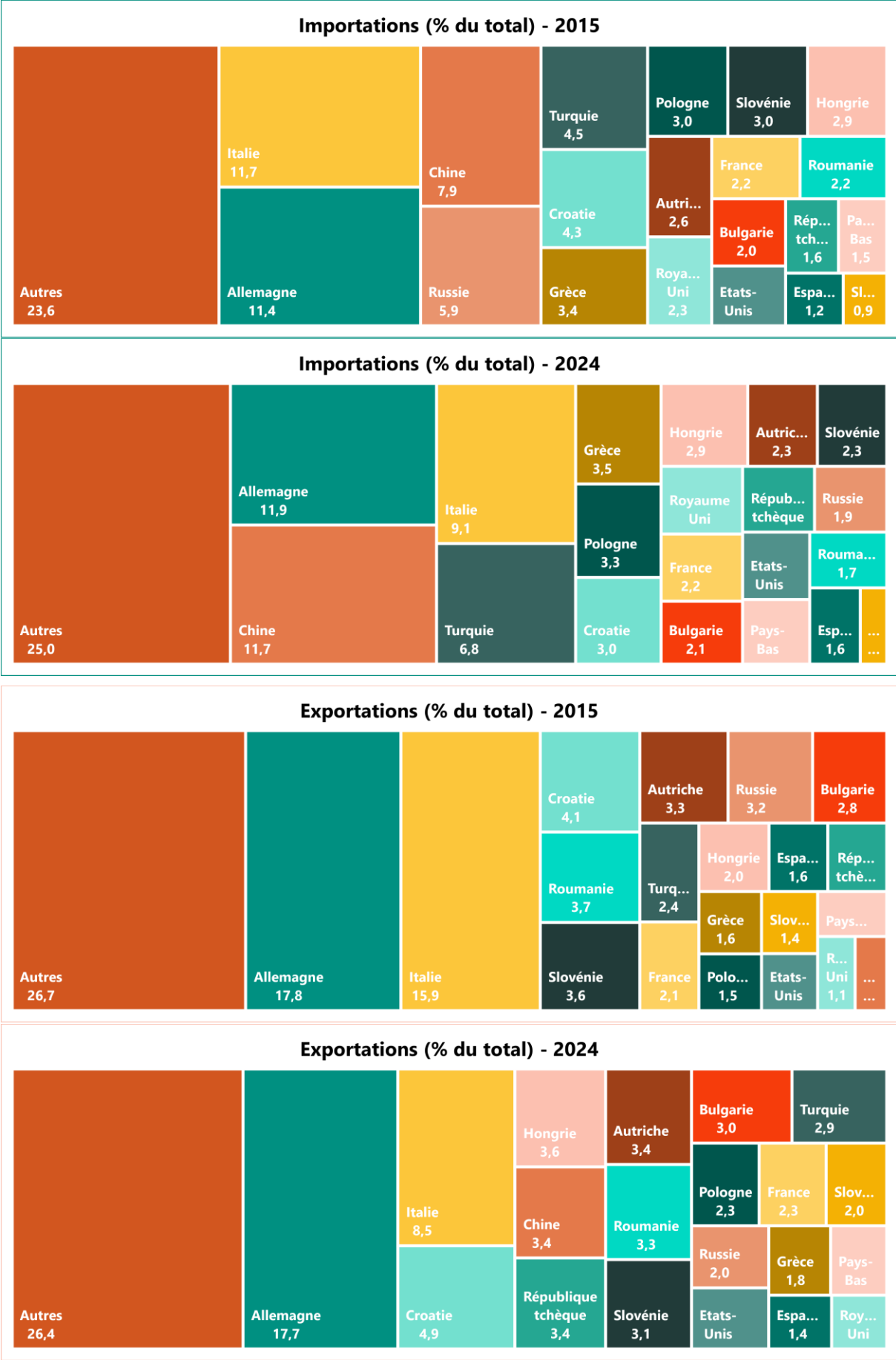
Evolution du panier d'exportations entre 2006 et 2023 (excl. Kosovo)



Source : ITC Trademap (UN COMTRADE)

L'Albanie, le Monténégro et le Kosovo sont des territoires moins industrialisés, affichant des paniers de biens à l'exportation moins diversifiés et moins complexes. On y retrouve des produits basiques ou peu transformés (produits minéraux, métalliques, agricoles), des produits textiles (Albanie), et des équipements/composants électriques et mécaniques de base. L'Albanie et le Monténégro se distinguent en parallèle par de fortes exportations de services (touristiques), qui ne sont pas traitées ici.

Graphique 4. Les partenaires commerciaux des Balkans occidentaux en 2015 et en 2024



Source : ITC Trademap (UN COMTRADE)

La Chine monte en puissance, les investissements se multiplient dans le secteur minier

La Chine s'est imposée comme le 2^e fournisseur de la région (succédant à la Russie en 2015 puis à l'Italie en 2020). Depuis l'entrée en vigueur de l'ALE avec la Serbie signé en 2023, elle fait jeu égal avec l'Allemagne sur le marché des importations (11 % au niveau BO ; 13 % au niveau serbe). Les ventes chinoises sont passées de 3 Md EUR en 2015 à 9,8 Md EUR en 2024. Son attractivité pour les marchandises des BO progresse aussi (de 220 M EUR à 1,7 Md EUR), mais reste limitée à la Serbie (1,5 Md EUR, soit 88 % des exportations des BO vers la Chine). Suivant une stratégie très offensive depuis 2018, les entreprises chinoises Zijin Mining et JCHX Mining y ont repris en main le secteur extractif, relançant la production de cuivre (région de Bor). Les exportations de cuivre ne cessent de croître, pesant désormais pour 10 % des envois serbes, dont la moitié à destination de la Chine (5 % des exportations serbes, dont 93 % de cuivres).

Graphique 5. Les investissements chinois nourrissent les exportations serbes de cuivre



Source : ITC Trademap (UN COMTRADE)

Les échanges s'intensifient avec la Turquie et la Hongrie, ils reculent nettement avec la Russie (sauf en Serbie)

La Turquie s'est hissée au rang de 4^e partenaire commercial des BO. Les importations de produits turcs ont plus que triplé en dix ans, s'élevant à 5,7 Md EUR en 2024 (1,7 Md EUR en 2015) tandis que les exportations des BO vers le marché turc sont aussi en progrès, atteignant 1,4 Md EUR (550 M EUR en 2015). La Turquie est un partenaire important du

Kosovo et de l’Albanie, pour lesquels elle est devenue le 1^{er} et le 3^e fournisseur (resp. 14 % et 11 % des importations). Les échanges Turquie-BO ont bénéficié des Accords de libre-échange signés avec tous les pays de la région : avec la Macédoine et la Bosnie au début des années 2000, avec l’Albanie en 2006, le Monténégro en 2008, la Serbie en 2010 (actualisé en 2018) et le Kosovo en 2013 (entré en vigueur en 2019). La relation économique entre la Turquie et les BO est activement promue au niveau politique : les visites d’Etat et de délégations d’entrepreneurs turcs se sont multipliées ces dernières années, sur la base de bonnes relations personnelles entre le président turc Recep Tayyip Erdoğan et les chefs d’Etat de la région, en particulier avec le président serbe Aleksandar Vučić.

La Hongrie a également vu ses échanges avec les BO fortement augmenter sur la même période (de 1,6 Md EUR à 4,3 Md EUR), à la faveur d’une croissance très forte des exportations depuis les BO vers la Hongrie, qui sont passées de 450 M EUR à 1,8 Md EUR sur la période (de 320 M EUR à 1,4 M EUR pour les seules importations en provenance de Serbie).

Tableau 1. Principaux partenaires commerciaux et leurs parts de marché dans les BO.
Classés selon leur rang 2024 (flux confondus).

	Importations (% du marché)			Exportations (% du marché)		
	2015	2019	2024	2015	2019	2024
Allemagne	11,4	11,8	11,9	17,8	19,3	17,7
Italie	11,7	10,3	9,1	15,9	11,5	8,5
Chine	7,9	8,4	11,7	1,0	1,6	3,4
Turquie	4,5	5,4	6,8	2,4	1,7	2,9
Croatie	4,3	3,6	3,0	4,1	4,2	4,9
Hongrie	2,9	3,0	2,9	2,0	3,3	3,6
Pologne	3,0	3,0	3,3	1,5	2,0	2,3
Grèce	3,4	3,5	3,5	1,6	1,4	1,8
Autriche	2,6	2,5	2,3	3,3	3,7	3,4
Slovénie	3,0	2,6	2,3	3,6	3,7	3,1
République tchèque	1,6	2,0	1,9	1,6	2,3	3,4
Bulgarie	2,0	2,0	2,1	2,8	2,9	3,0
Roumanie	2,2	2,3	1,7	3,7	3,9	3,3
France	2,2	2,4	2,2	2,1	2,1	2,3
Russie	5,9	5,1	1,9	3,2	3,0	2,0
Etats-Unis	1,8	2,4	1,8	1,3	1,2	1,9
Royaume Uni	2,3	2,6	2,2	1,1	1,6	1,2
Pays-Bas	1,5	1,5	1,8	1,3	2,0	1,6
Espagne	1,2	1,4	1,6	1,6	1,6	1,4
Slovaquie	0,9	0,8	0,8	1,4	1,6	2,0

Source : ITC Trademap (UN COMTRADE)

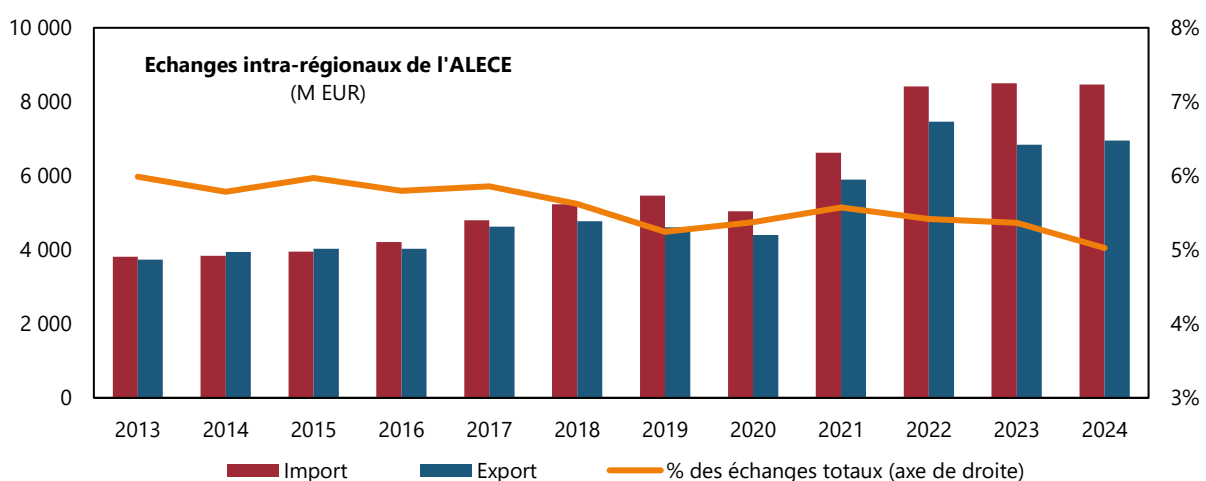
D’autres partenaires traditionnels ont continué à entretenir une relation commerciale privilégiée avec les BO. La Croatie est depuis 2014 le 5^e partenaire commercial bilatéral de la région, captant 5 % de ses exportations en 2024 (3^e marché de débouché).

La Russie a perdu du terrain dans les Balkans occidentaux, sauf en Serbie. En 2014, la Russie figurait à la troisième place (tous flux confondus) des partenaires commerciaux de la région avant de connaître un premier déclassement en 2015 (4^e) au profit de la Chine. La Russie avait tenu ce rang jusqu'au déclenchement de la guerre en Ukraine et l'application des sanctions (encore 6^e en 2022), puis a connu un recul sévère jusqu'en 2024 (18^e). Toutefois, la Serbie a maintenu des échanges substantiels avec la Russie, qui ont même enregistré un net sursaut en 2022 (+13 % d'importations serbes de produits russes). La Russie apparaissait ainsi en 2022 comme le 3^e fournisseur de la Serbie (7,7 % des importations), avant de reculer en 2023 et en 2024 de plus de moitié en cumulé pour les importations, et de près d'1/4 pour les exportations. La Russie ne fournit plus que 3,3 % des importations serbes et n'absorbe que 3,1 % de ses exportations : le pays est passé en dix ans de la 3^e à la 7^e position comme fournisseur, et de la 5^e à la 13^e position comme débouché. Au niveau régional, les échanges commerciaux avec la Russie sont moins importants que ceux avec la France.

Les échanges intrarégionaux progressent peu

L'ALECE (Accord de Libre Echange Centre Européen, composé des BO et de la Moldavie), vise à faciliter les échanges de biens et de services intrarégionaux (suppression des barrières techniques et tarifaires à l'échange, harmonisation des standards, etc.). Depuis 2015, les flux intrarégionaux ont doublé, passant de 3,7 Md EUR à 7,7 Md EUR en 2024 (moyenne des importations et des exportations). La part de ces flux en proportion des échanges de la région avec le reste du monde est donc restée à peu près équivalente (entre 5 % et 6 % des échanges totaux).

Graphique 6. Les échanges intrarégionaux de l'ALECE
Moldavie comprise, mais son poids est faible

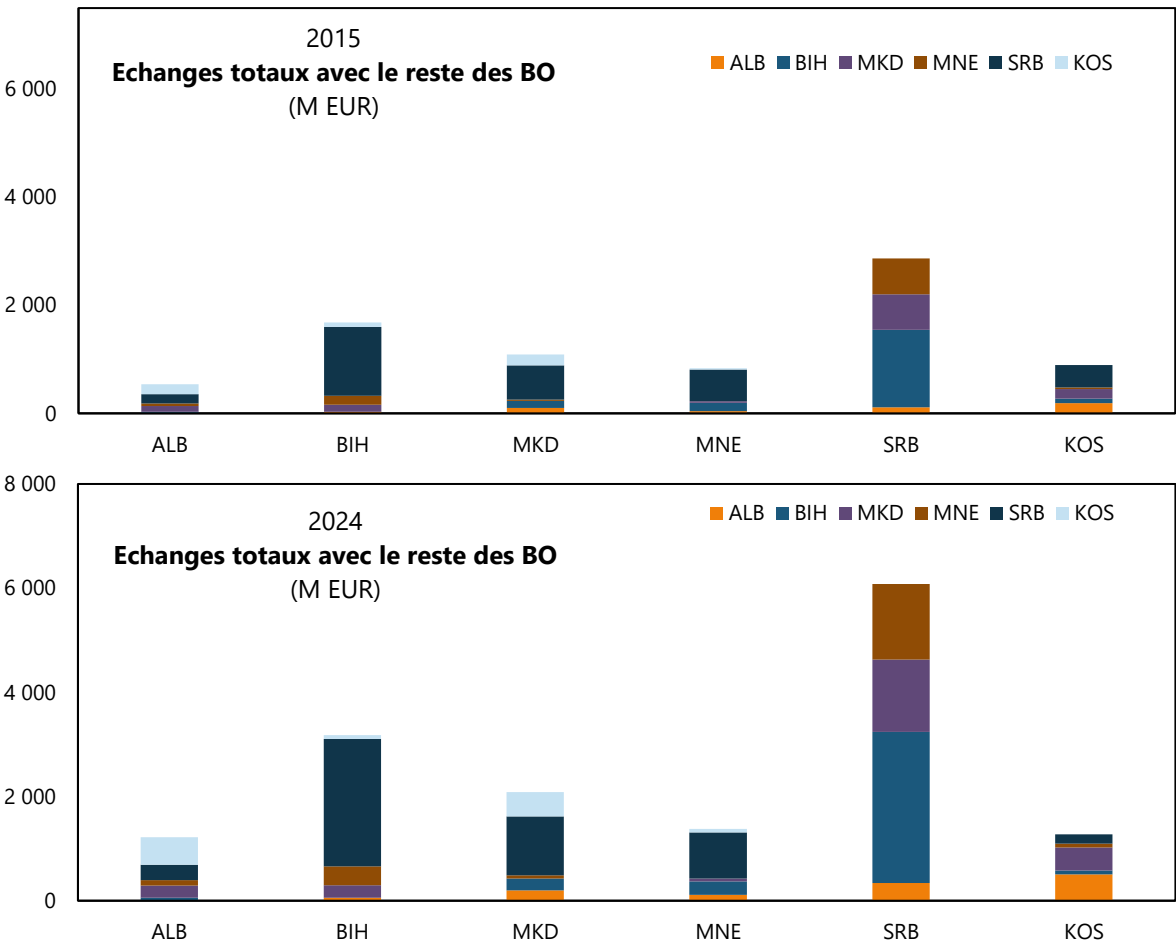


Source : ALECE (CEFTA)

En fait, ils continuent de suivre des relations commerciales déjà établies, très intenses entre certains pays, en raison de liens historiques et de frontières communes, sans s'être améliorés sur d'autres canaux (Albanie-Serbie, Bosnie-Macédoine). Dans les statistiques kosovares, la

Serbie, qui ne reconnaît pas le territoire, apparaît comme son 4^e débouché (derrière l’Albanie et la Macédoine), et son 10^e fournisseur.

Graphique 7. Evolution des échanges intrarégionaux des Balkans occidentaux entre 2015 et 2024
Ventilation par pays



Source : ALECE (CEFTA)

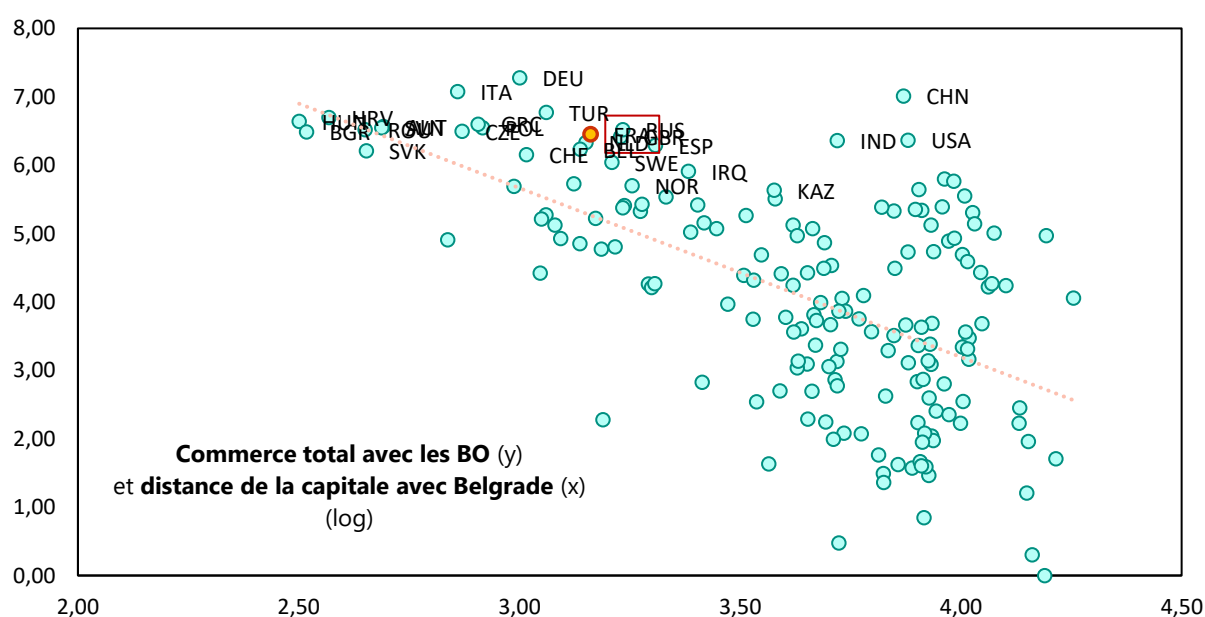
Les échanges entre la France et les Balkans occidentaux ont-ils un potentiel de croissance ?

La relation commerciale entre la France et les BO est conforme à son potentiel

Relativement à des indicateurs de distance géographique, de taille de l'économie et de présence de la diaspora balkanique, le commerce de la France avec la région semble proche de son potentiel comme illustré sur les graphiques 8-a-b-c ci-dessous.

L'intensité des échanges de la France (point rouge et jaune) est toujours conforme à son potentiel (alignement du point sur la droite de régression), ou superforme dans le cas de la relation échanges-distance (déviations positives). On remarque aussi que les échanges entre les BO et l'Allemagne, l'Italie, la Turquie et la Chine sont souvent plus intenses qu'attendu.

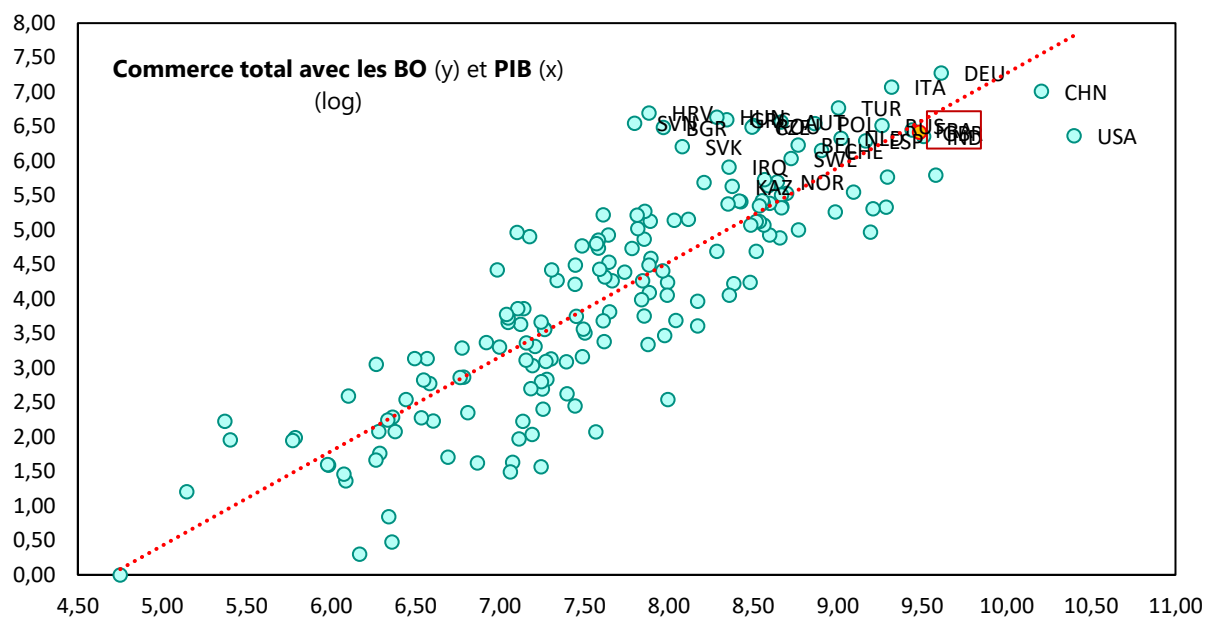
Graphique 8-a. Echanges totaux et distance géographique²



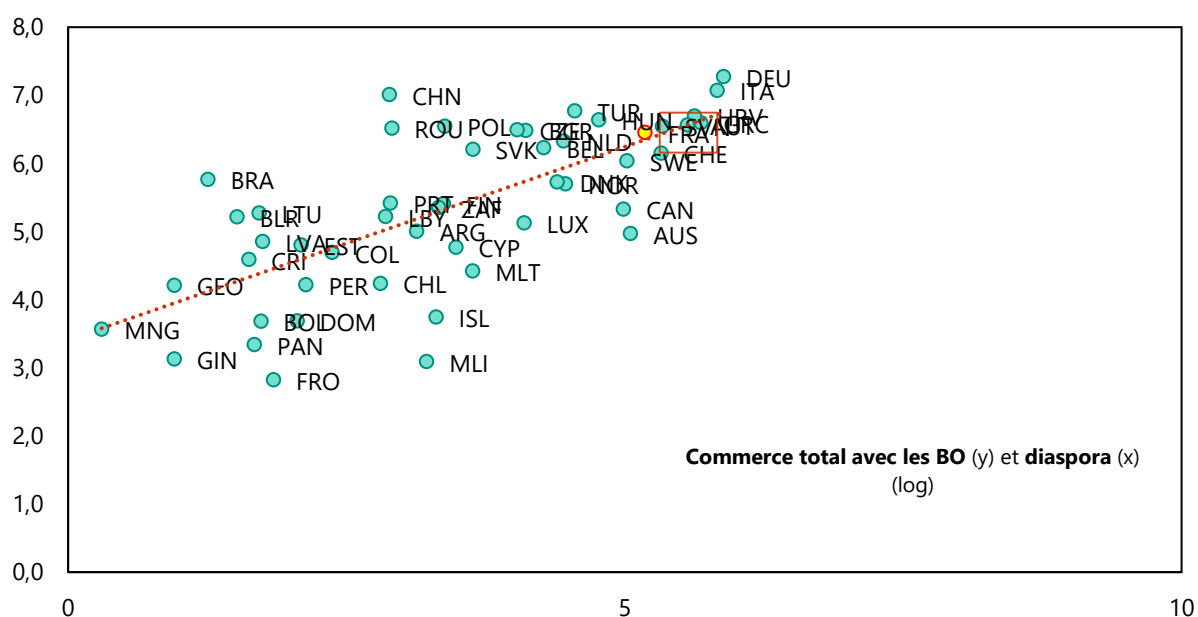
Source : ITC Trademap (UN COMTRADE), CEPII

² N.B : les points sur le plan des graphiques 8-a jusqu'à 8-c sont resserrés en raison du traitement logarithmique appliqué aux données.

Graphique 8-b. Echanges commerciaux et PIB



Graphique 8-c. Echanges commerciaux et diaspora.



La France exporte principalement des matériels de transport, des produits agro-alimentaires et des produits pharmaceutiques

Les matériels de transport sont sur-représentés dans nos exportations vers les BO relativement à nos exportations vers d'autres destinations : 1/4 de nos exportations vers les

BO³, contre 17 % vers l'UE, et 19,5 % des exportations totales. Les produits des industries agroalimentaires représentent 11 % de nos envois vers les BO (vs 5 % en 2015), une proportion équivalente à nos exportations vers l'UE. Pour les produits pharmaceutiques, dont la part a diminué de 15 à 9 % des exportations françaises vers les BO, la France garde une position solide : 9 % de l'approvisionnement macédonien et serbe, 7,7 % pour le Monténégro, 6,5 % pour la Bosnie, et 5,4 % pour l'Albanie.

Les enseignes de prêt-à-porter et de luxe françaises sont peu présentes sur les marchés des BO, même dans les pays où les niveaux de vie sont les plus élevés (Serbie, Monténégro), faute d'une demande suffisante. Nos exportations de « [Textile, habillement, cuir, et chaussures](#) » sont donc relativement faibles (5,2 % de nos exportations vers l'UE, seulement 3,4 % de celles vers les BO), mais peuvent progresser avec le revenu moyen dans la région. De même, les exportations de [vin](#) (17,3 M EUR, dont 10 M EUR vers la Serbie, qui applique des restrictions⁴) sont sous-représentées (1,3 % de nos exportations vers les BO vs 2 % au niveau mondial).

Tableau 2. Structure des exportations françaises vers l'UE et les Balkans occidentaux
Grandes catégories de produits

%	Exportations françaises	UE	BO	écart
AZ	Produits agricoles, sylvicoles, de la pêche et de l'aquaculture	4,2	3,5	0,6
DE	Hydrocarbures naturels, autres produits des industries extractives, électricité, déchets	4,8	0,1	4,7
C1	Produits des industries agroalimentaires (IAA)	11,0	10,6	0,4
C2	Produits pétroliers raffinés et coke	2,1	0,8	1,2
C3	Equipements mécaniques, matériel électrique, électronique et informatique	18,1	19,9	-1,9
C4	Matériels de transport	17,1	24,8	-7,7
CB	Textiles, habillement, cuir et chaussures	5,2	3,4	1,9
CC	Bois, papier et carton	2,2	1,1	1,1
CE	Produits chimiques, parfums et cosmétiques	12,9	11,5	1,3
CF	Produits pharmaceutiques	6,1	9,1	-3,0
CG	Produits en caoutchouc et en plastique, produits minéraux divers	4,8	6,3	-1,5
CH	Produits métallurgiques et métalliques	7,9	5,6	2,3
CM	Produits manufacturés divers	3,3	1,6	1,7
ZZ	Produits divers	0,5	1,6	-1,1

Source : Douanes françaises

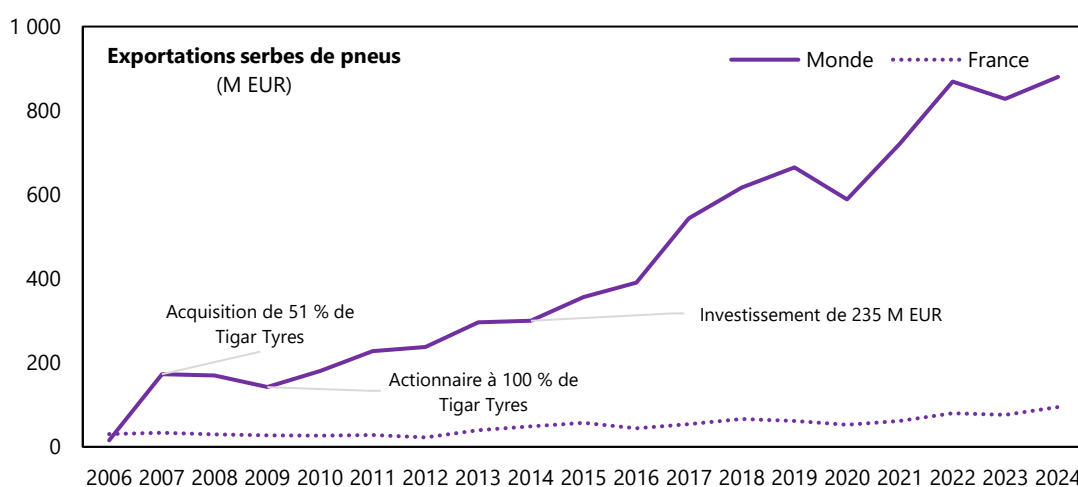
³ Leur part a grimpé de 19 à 25 % de nos exportations en dix ans.

⁴ La Serbie a négocié au sein de son ASA (Accord de Stabilisation et d'Association) avec l'UE que seul un contingent de 2,5 millions de litres de vin en provenance de l'UE serait exempté de droit de douanes à l'importation (30 %).

D'avantage d'investissements et d'intégration régionale favoriseraient les échanges

Hormis des investissements dans des projets phares (principalement des infrastructures, Aéroport de Belgrade, usine de traitement des déchets de Vinca), la présence française dans le tissu économique est encore relativement modest et concentrée en Serbie : dans le secteur manufacturier, on compte 61 filiales françaises dans la région (1,9 Md USD de CA, dont 1,2 Md USD pour Tigar Tyres, la filiale de Michelin en Serbie qui compte parmi les plus grands exportateurs du pays) contre 316 allemandes (5,8 Md USD) et 138 turques (552 M USD) (Orbis⁵).

Graphique 9. Les investissements de Michelin ont soutenu les exportations serbes de pneus automobiles



Source : ITC Trademap (UN COMTRADE)

Le chemin emprunté par les pays de la région (tous reconnus candidats officiels à l'accession à l'UE, à l'exception de Kosovo dont la demande est à l'étude) sur la voie de l'intégration européenne passe par un arrimage de leurs économies au marché unique. Les Accords de stabilisation et d'association (ASA) qui encadrent la préparation des pays candidats, ou candidats en devenir (Kosovo), réduisent les barrières tarifaires (instaurant une zone de libre-échange entre chaque pays signataire et l'UE) et non tarifaires au commerce. L'alignement progressif des structures de marché, des normes, des politiques de concurrence etc. sur les standards européens favorise grandement le commerce avec les entreprises qui répondent du même cadre commun. Il est naturel que l'UE soit devenue, et reste, dans son ensemble, le premier partenaire commercial de la région. Si l'accession des économies les plus avancées dans leur préparation se confirme (Albanie, Macédoine du Nord, Monténégro, Serbie), l'intensité de leurs échanges avec les pays membres, et donc avec la France, ne pourrait que se renforcer. Dans cette perspective, la levée des dernières barrières aux importations (principalement techniques) agirait comme un catalyseur sur nos flux commerciaux.

⁵ Recherche Orbis : filiales détenues à 51 % par un actionnaire étranger (France, Allemagne, Turquie), Section Nace Rév. 2 « Industrie manufacturière »

Copyright

Tous droits de reproduction réservés, sauf autorisation expresse du
Chef du Service Economique Régional.

Clause de non-responsabilité

Le Service Économique s'efforce de diffuser des informations exactes
et à jour, et corrigera, dans la mesure du possible, les erreurs qui lui
seront signalées. Toutefois, il ne peut en aucun cas être tenu
responsable de l'utilisation et de l'interprétation de l'information
contenue dans cette publication

La direction générale du Trésor est présente dans plus de 100 pays à travers ses Services économiques.
Pour en savoir plus sur ses missions et ses implantations :
www.tresor.economie.gouv.fr/tresor-international

Responsable de la publication : Pierre GRANDJOUAN, Chef du SER des Balkans occidentaux
Rédacteurs : Jean-Hippolyte FEILDEL, Leopold LUCQUET

Abonnez-vous : [Cliquez ici](#)